

UN QUARTIER EST-IL UN VILLAGE URBAIN ?

L'Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie (UERD) de l'Université de Ouagadougou, dans le cadre de l'Observatoire de Population, coordonne un programme de recherche multisectorielle sur les problèmes de santé, d'éducation et d'habitat spécifiques au milieu urbain, Ouagalais en particulier. Avant de formuler des questions sur les thèmes de la santé, de l'éducation et de l'habitat, on s'est intéressé à mieux comprendre les différences entre un quartier et un village.

Peut-on considérer que les villes sont des agglomérations de « villages urbains » ? Quelles sont les implications que ces différences du point de vue social peuvent entraîner sur les efforts de recherche et d'interventions ? **Quelles sont les voies les plus appropriées pour conduire une recherche et développer des stratégies d'intervention dans un milieu urbain ?**

Des villages urbains ?

Le milieu urbain du fait de son étendue et de sa complexité présente une série de difficultés pour la recherche et les interventions. En milieu rural, et particulièrement dans les villages isolés, les populations vivent de façon quasi-autarcique, partagent les mêmes us et coutumes, sont peu mobiles, et leur hétérogénéité est facilement identifiable.



Le marché de Taabtenga, Ouagadougou. Photo: Stéphanie Baux, UERD.

En somme, on peut décrire un village comme étant une entité sociale cohérente. Cela est-il applicable pour le quartier d'une ville africaine ?

Doit-on considérer les quartiers des villes comme des agrégations disparates d'individus et de familles vivant *par hasard* dans le même quartier, des individus qui auraient des comportements et des attitudes déterminés par d'autres critères que l'appartenance à une communauté prédéfinie ? Ou doit-on plutôt envisager que, les villes peuvent être considérées comme une co-existence de petits groupes d'individus partageant un passé et des comportements communs ? Cela pourrait être le cas si d'habitude tous les migrants s'installaient à côté de leurs proches ou si les mêmes groupes ethniques, religieux, linguistiques habitaient dans les mêmes voisinages. Chacune de ces hypothèses implique un type de stratégie pour la recherche et les interventions en ville.

Des communautés urbaines ?

Les résultats de la cartographie contextuelle réalisée dans les deux sites pilotes de l'Observatoire de Ouagadougou confirment qu'on ne peut pas utiliser le concept de village urbain pour décrire les interactions sociales dans les quartiers.

Les résultats de nos recherches qualitatives dans le quartier non-loti de Taabtenga et le quartier loti de Wemtenga démontrent plutôt qu'à Ouagadougou, dans les zones loties, les habitants ont un mode de vie différent. Il y a peu de conflits territoriaux, les gens se déplacent en dehors de leurs quartiers de façon quasi-quotidienne. Les zones non-loties périphériques, pourtant semi-rurales, ne peuvent pas elles non plus être considérées comme des villages urbains, au vu de la mobilité des habitants.

Les relations que les habitants du même quartier entretiennent entre eux sont moins intenses que celles qu'on observe au village. Le système traditionnel qui régule la vie sociale au village, qui permet de rassembler la population pour discuter, partager des nouvelles, est diffus, voire inexistant en ville. En ville, les fréquentations varient d'un individu à l'autre et dépendent surtout de son sexe, de son métier, de son éducation, de sa classe sociale, de ses origines et des ressources économiques dont il dispose.

A Ouagadougou comme dans la plupart des villes africaines, on note les différences entre le centre ville, les zones résidentielles, les zones loties et les zones non-loties de la périphérie.

La plupart du temps, les gens travaillent loin de leur domicile et ne rentrent chez eux que le soir après le travail. De ce fait, pour les problèmes de santé, ils peuvent choisir de consulter loin de leur zone de résidence, dans une structure sanitaire près de leurs lieux de travail.

Si ces premiers résultats se confirment, il faudra se montrer innovateur pour élaborer et gérer les programmes de santé à base communautaire.



Une rue à Wemtenga, Ouagadougou. Photo Blair Darney, Population Council/UERD.

Des méthodes de recherche urbaines ?

De nos jours, il existe des approches et des techniques conçues pour les zones rurales qui ont assuré la réussite de projets de santé.

Il est important de savoir si on peut transposer ces mêmes techniques au milieu urbain. Si les deux contextes présentent des similitudes, alors on peut envisager d'adapter les stratégies d'interventions rurales. En revanche, si les

contextes sont trop différents alors il faudra développer des méthodes complètement nouvelles.

Pour conduire des recherches et programmer des actions de santé en ville, il est nécessaire de connaître l'état physique, social, économique et environnemental du milieu dans toute sa complexité. C'est le but fixé par les partenaires de l'Initiative de Ouagadougou : décrire et comprendre le contexte urbain. Les nouvelles méthodes de recherche que l'UERD et ses partenaires mobiliseront pour répondre à ses questions permettront de développer par la même occasion une véritable plate-forme de recherches urbaines. L'ensemble de ces recherches permettra de concevoir des stratégies de santé spécifiques au milieu urbain.

D'ores et déjà, l'UERD, dans ce cadre même en collaboration avec Save the Children Pays Bas et Mwangaza Action une enquête sur les programmes de santé communautaire existant dans les deux sites pilotes de Wemtenga et Taabtenga. Pour notre part, les résultats de la phase préliminaire de cartographie contextuelle conduite à Ouagadougou avec le soutien de la Fondation Rockefeller nous ont permis de poser les premiers jalons d'une stratégie de santé urbaine.

Blair Darney
UERD-Population Council

Ouaga Focus est une publication de l'Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie (UERD) de l'Université de Ouagadougou. L'Initiative santé urbaine et équité, membre de la **Global Equity Gauge Alliance**, et l'Observatoire de Ouagadougou sont soutenus par les Fondations Rockefeller et Mellon, Aire-Développement et Diakonia.

Pour plus d'informations, des questions ou commentaires, contactez Gabriel Pictet à l'UERD (pictet@fasonet.bf)

UERD - Université de Ouagadougou - BP 7118, Ouagadougou, Burkina Faso
tél. (226) 36 21 15 Fax (226) 36 21 38 uerd.uerd@fasonet.bf <http://uerd.multimania.com>